

Les Gallo-Romains : des Gaulois devenus romains

La Gaule désormais romaine, les Gaulois vont devenir des Gallo-Romains. Ils vont développer une civilisation particulière du 1^{er} siècle après J.-C. jusqu'à l'avènement des Francs, à la fin du 5^e siècle.

L'empereur Auguste et la Gaule

La Gaule est le territoire le plus peuplé de l'Empire, avec une population estimée à 8 ou 10 millions d'habitants. En 22 avant J.-C., Auguste, premier empereur de la République romaine, entreprend sa réorganisation. Il divise la Gaule en quatre provinces, dont trois nouvelles (les trois Gaules), administrées par Rome. Au sud, l'ancienne province romaine prend le nom de Narbonnaise et son administration est confiée au Sénat. Le reste du pays est partagé entre l'Aquitaine, la Lyonnaise et la Belgique. Chaque province est composée de cités correspondant aux quelque soixante peuples gaulois d'avant la conquête. Chaque cité est représentée par une capitale. Il s'agit le plus souvent d'une ville nouvelle comme Paris (Lutèce), Bordeaux (*Burdigala*) ou Autun (*Augustodunum*). Rome favorise les Gaulois en en faisant des citoyens romains. Les assemblées de citoyens participent à la vie municipale et l'aristocratie gauloise prend les rênes de l'administration des cités.



La romanisation

Les habitants de la Gaule vont peu à peu s'approprier la civilisation romaine même si des traditions gauloises se maintiennent. Cette romanisation touchera tous les domaines de la vie quotidienne. Les Gaulois adoptent très rapidement la religion et les manières de vivre des Romains. Le latin devient la langue officielle et les lois comme le système monétaire sont romains. Ils portent désormais les trois noms (prénom, nom, surnom), les *tria nomina*, qui les font reconnaître comme citoyens romains. Le surnom est d'ailleurs très souvent d'origine gauloise (par exemple, Julius Sextus Macrinus). La civilisation gallo-romaine est donc née de l'échange entre les civilisations romaine et gauloise.

La Pax romana

Pour la Gaule, les deux premiers siècles de l'occupation romaine sont une période de prospérité, de développement et de relative paix. On l'appelle la *Pax romana*, la paix romaine.



Des frontières avec les Barbares

Pour marquer les limites de l'Empire, les Romains bâtissent une frontière gardée par l'armée. Appelée le *limes*, elle matérialise la séparation entre l'Empire romain et le monde des peuples barbares tel que le conçoivent les Romains, c'est-à-dire ceux ne parlant ni grec ni latin.

Une frontière militaire

Le *limes* est une fortification artificielle qui se compose d'un talus de terre précédé d'un fossé. Ce talus est le plus souvent surmonté d'une palissade en bois, parfois d'une muraille en pierre. Une route suit la frontière et permet d'en assurer la surveillance. En arrière, les soldats sont installés dans des postes de garde, des camps ou de petites forteresses reliées aux villes de garnison.



Kézako ?

Les *castella* (*castellum* au singulier) sont de petits fortins. De ce nom dérivent les mots français "castel" et "château" et le mot anglais "castle".

Une Gaule bien protégée

La Gaule a le plus grand système défensif de l'Empire, établi principalement le long du Rhin. Il est formé de plus de soixante places fortes, espacées chacune d'une dizaine de kilomètres. Les archéologues ont mis au jour des tours de guet et des *castella** dont on estime le nombre à près d'un millier. Les soldats peuvent communiquer par signaux visuels ou sonores et avertir ainsi au plus vite la prochaine place fortifiée de tout danger.

Du camp romain à la ville d'aujourd'hui

De nombreuses villes tirent leur origine et leur nom de ces camps romains : Castres ou Strasbourg en France, Cologne ou Mayence en Allemagne, etc.

Des Gallo-Romains dans l'armée romaine

Certains membres de l'élite gallo-romaine occupent des places dans l'armée romaine. D'autres, simples soldats, valets ou assistants, sont enrôlés dans les légions qui gardent la frontière.



Les camps romains en Gaule

Il existe des camps temporaires destinés à l'armée en mouvement et des camps fixes pour les garnisons militaires. Les seconds sont souvent de plus grande taille et ont des fortifications en pierre très défensives. Le camp temporaire est monté chaque nuit, son installation est rapide (2 heures). Il mesure environ 600 mètres de côté, est implanté autour de deux axes de circulation donnant sur quatre portes. Il peut recevoir quatre légions, soit un total de seize mille à vingt mille hommes.



Un nouveau réseau routier

Auguste charge son gendre Agrippa de construire des routes au départ de Lyon, la future capitale des Gaules, en direction des trois autres provinces.

Des routes et des ponts

La Gaule devient très vite la plaque tournante du commerce entre Rome et l'Europe du Nord grâce à ses voies fluviales et terrestres. Les Romains construisent en Gaule un réseau routier pour l'armée qui, très vite, va aussi être emprunté par les commerçants.

La plupart des routes sont faites de terre battue et de gravier. Les plus importantes sont empierrées ou dallées. Elles sont régulièrement entretenues et bordées par des fossés qui servent à récupérer les eaux de pluie. Vitruve, grand ingénieur romain, consacre

un chapitre de son traité d'architecture à la construction des voies romaines. On retrouve très souvent en Gaule les caractéristiques qu'il y décrit, comme l'a montré, dans le Val-d'Oise, la fouille de la Chaussée Jules César, grande voie qui reliait Paris à Rouen.

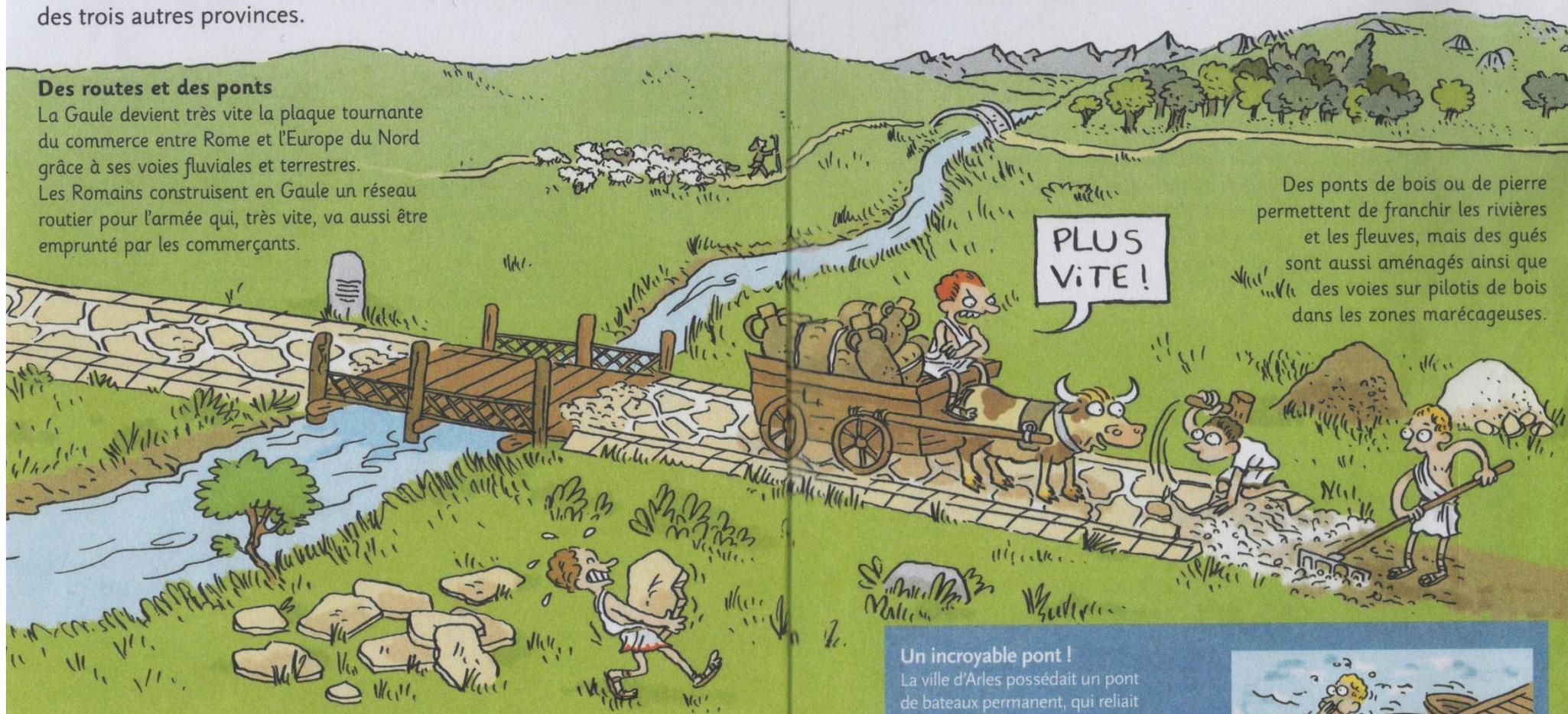
Des bornes milliaires en pierre ou en bois, ainsi appelées car elles indiquent les distances séparant les villes en milles romains (environ 1 460 mètres), portent le nom de l'empereur. Dans les provinces gauloises, les distances peuvent parfois être exprimées en lieues gauloises.

Des ponts de bois ou de pierre permettent de franchir les rivières et les fleuves, mais des gués sont aussi aménagés ainsi que des voies sur pilotis de bois dans les zones marécageuses.

PLUS VITE!

Un incroyable pont !

La ville d'Arles possédait un pont de bateaux permanent, qui reliait les quartiers des deux rives. Il s'agissait d'un pont constitué d'une vingtaine de bateaux attachés entre eux et couvert par une chaussée en bois. C'est une prouesse technologique unique sous l'Empire romain. Ce pont pouvait s'entrouvrir afin de laisser passer les navires qui remontaient le Rhône. Ausone, un poète du IV^e siècle, mentionne qu'un marché s'y déroulait.



La religion

Avant la conquête, les Gaulois possédaient un panthéon de dieux et une religion complexe dont nous ne connaissons que peu de choses. Ces dieux ont continué à être vénérés et certains sont même assimilés aux dieux romains. Mercure, Mars, Hercule, Apollon et Vulcain, dotés de nouvelles attributions, sont particulièrement populaires.

Dieux gaulois, dieux romains

Le **culte romain officiel*** et celui de l'empereur sont introduits en Gaule. Toutefois, les divinités gauloises ne sont pas interdites. Ainsi les divinités animales gauloises continuent d'être honorées : Cernunnos, le dieu à ramure de cerf, et Tarvos Trigaranus, le taureau aux trois grues, que l'on trouve représentés sur plusieurs bas-reliefs. Quelques grandes divinités sont adorées dans toute la Gaule romaine comme Épona, déesse des cavaliers, et Taranis, le dieu équivalant à Jupiter. Certaines sont même associées à un dieu grec ou romain, comme Mars, dieu de la guerre, ou Mercure, dieu des voyageurs et du commerce.



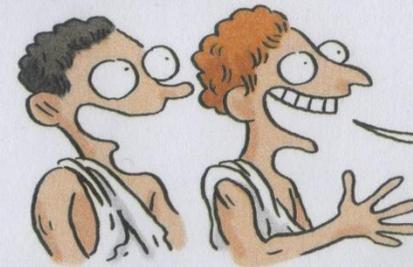
MOI JE MÉPILE
À LA CIRE
D'ABEILLE
DE LUTÈCE.



WAOUH

Le Pilier des nautes

Le Pilier des nautes est une colonne monumentale érigée en l'honneur de Jupiter par les nautes (bateliers) parisiens de Lutèce au I^{er} siècle après J.-C. Haut de 5 mètres, il est constitué de quatre dés de pierre, disposés sur un socle et ornés de bas-reliefs sculptés. Sont représentés pour le panthéon latin : Jupiter, portant la foudre et accompagné de l'aigle, Mars, le guerrier, cuirassé et armé, le forgeron Vulcain, Mercure, protecteur du commerce, Fortuna, déesse de la chance, Vénus, déesse de la fécondité, Castor et Pollux, patrons de la cavalerie. Ésus, Smertrios, Tarvos Trigaranus et Cernunnos sont eux issus du panthéon gaulois. Cette association de dieux est le symbole de la romanisation.



WAOUH



C'EST
NOUS

Kézako ?

Le culte romain officiel vénère la triade capitoline qui désigne trois divinités : Jupiter (dieu de la foudre, du tonnerre, du ciel et de la lumière, et défenseur de la justice), Junon (reine des dieux et du ciel, et protectrice des femmes) et Minerve (déesse de la sagesse, des arts et des techniques de la guerre, et protectrice de Rome).

Le latin, une langue obligatoire !

En Gaule, on écrit peu avant la conquête romaine. Les Gaulois ne possèdent pas d'alphabet et utilisent le grec puis le latin pour transcrire leur langue. Après la conquête, la population gauloise adopte la langue latine.



La diffusion du latin

La langue latine est la langue officielle, celle de l'administration et de l'armée. Les inscriptions religieuses et funéraires sont en latin. C'est aussi en latin que sont rédigés les contrats de ventes ou d'achats ; les artisans et les négociants ont dû l'adopter rapidement. Souvent, sur les céramiques retrouvées, le nom du propriétaire est gravé en latin. Cette diffusion s'est faite de manière inégale selon les régions et le gaulois a dû persister longtemps.

Avant le zéro

Les chiffres et nombres romains s'écrivent à partir de sept lettres majuscules (I, V, X, L, C, D, M) :

I = 1 ; V = 5 ; IX = 9 ; X = 10 ;
XI = 11 ; L = 50 ; C = 100 ;
D = 500 ; M = 1 000
Exemple : 2012 = MMXII
Le zéro n'existe pas encore !

I-I=?

Une méthode astucieuse pour écrire

Pour la correspondance, les Gallo-Romains utilisent des tablettes en bois dont la surface évidée est remplie d'une couche de cire fondue. Le plus souvent rassemblées par deux, elles peuvent se replier, protégeant alors les faces écrites. Pour écrire, on utilise des stylets, petites tiges pointues en bois, en os ou en métal. Certains stylets portent une extrémité aplatie pour étaler la cire et faire des corrections. Il existe aussi des spatules qui permettent de lisser la cire sur une grande surface avant d'écrire. À Troyes, vingt-six tablettes en bois ont été découvertes dans un puits.



À l'école

C'est à l'école que les jeunes Gallo-Romains apprennent le latin et les traditions culturelles romaines. Les enfants des familles aisées se rendent à l'école "primaire" sous l'autorité d'un maître, de l'âge de 7 ans jusqu'à 12 ans, pour y apprendre la lecture, l'écriture et le calcul. Les plus riches ont un précepteur à la maison. Ils peuvent continuer leurs études "secondaires" chez le grammairien où ils se familiarisent avec les auteurs grecs et latins jusqu'à l'âge de 15-16 ans. Pour les plus fortunés, les études "supérieures" se poursuivent chez le rhéteur qui enseigne le droit, l'histoire, la géographie et la rhétorique, c'est-à-dire l'art de prendre la parole en public.

Les Gallo-Romains : des Gaulois devenus romains.

- Suite à la conquête, comment est aménagé le territoire gaulois ?
- Qu'y bâtissent les Romains ?
- Qu'est ce que la Pax Romana ?
- Donne des exemples de la romanisation. (facultatif)

La religion.

- Quel culte apparaît en Gaule suite à la conquête ?
- Relève ce qui montre que les cultes romains et gaulois se mêlent (du moins, en partie) ?
- Les Gallo-romains sont-ils monothéistes ou polythéistes ?

Des frontières avec les Barbares.

- Qu'est ce qu'un barbare (pour les Romains) ?
- Qu'est ce que le limes ?
- Dessine un schéma du limes.
- Relève ce qui montre que les Gaulois se sont insérés dans la civilisation romaine. (facultatif)

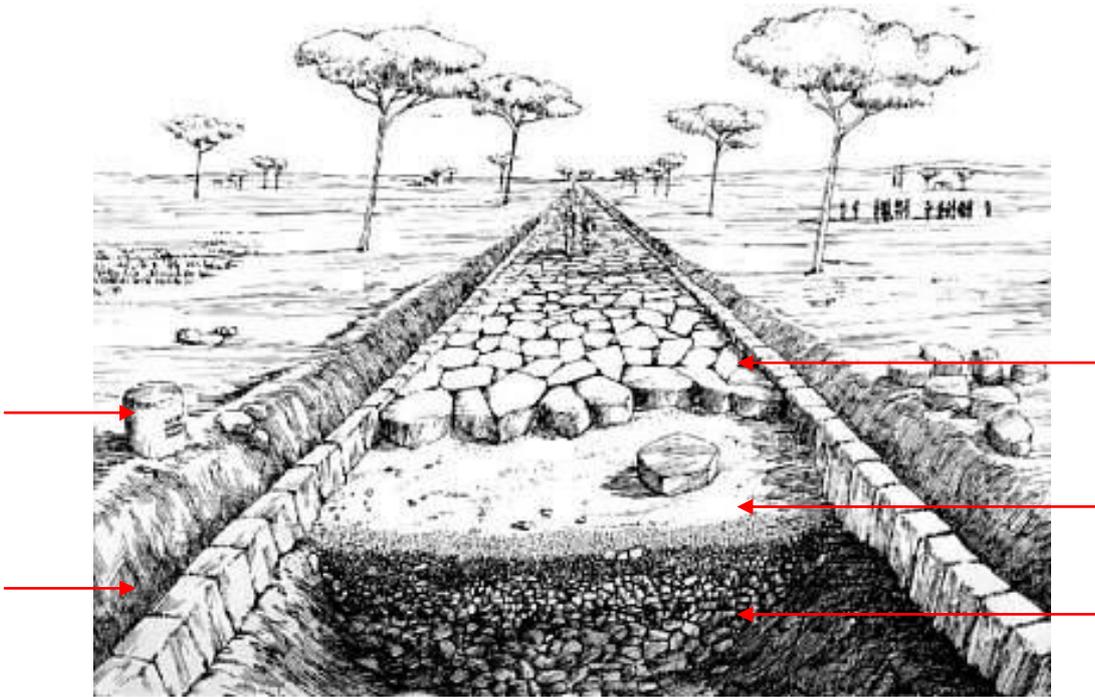
Le latin, une langue obligatoire !

- Pourquoi le latin est-il, en quelque sorte, obligatoire ?
- Tous les Gallo-romains parlent-ils le latin ?
- Pourquoi l'école favorise-t-elle la romanisation ?

Un nouveau réseau routier.

- Pourquoi les Romains construisent-ils des routes en Gaule ?
- Comment sont construites ces routes ?
- Légende le schéma de la route.

Schéma d'une voie gallo-romaine.



Synthèse :

Suite à la conquête de la Gaule, les Romains réorganisent le territoire et le divisent en **4 provinces**, protégées des peuples dits barbares par un système de défense, le **limes**. Ils y construisent des villes nouvelles, des voies de communication (faciliter le déplacement des légions, favoriser le commerce), y apportent un autre mode de vie, leur langue, e latin.

Mais ils favorisent aussi l'intégration en laissant l'administration des cités aux aristocrates gaulois, et certaines traditions gauloises perdurent (tel des aspects du mode vestimentaire...).

La Gaule donne naissance à la civilisation gallo-romaine, née de l'échange entre la civilisation romaine et la civilisation gauloise, et connaît une période de paix, la **Pax Romana**.

